

## L'HISTOIRE



L'Histoire étant la référence du passé, elle devrait être strictement factuelle pour être crédible. Les manuels d'Histoire de nos grands-parents étaient essentiellement des histoires de la France. Leurs buts étaient de développer chez les petits Français le sentiment d'appartenance à une entité suprême : la Patrie, notre terre, la France.

Lamartine nous le rappelle : « Faut-il le prononcer ce nom de la patrie... ».

Les manuels d'Histoire étrangers que j'ai pu consulter procèdent du même principe : développer la fierté nationale...au prix évidemment de quelques entorses, distorsions ou omissions regrettables, mais : « qui veut la fin veut les moyens ».

La confusion du Peuple français avec la parcelle de la Terre délimitée par des frontières, au demeurant sanglantes, dénommée France, ma Patrie, fait que le terme « honneur de la France » par exemple se substitue couramment à « honneur du Peuple français ». Une petite réflexion de votre part m'éviterait de me faire taxer de pinailleur.

Cette confusion n'a pas le label tricolore, il est pratiquement général. Chaque terrien est fier d'appartenir à ce qu'il considère être le centre du monde.

Aujourd'hui, les Européens vont devoir adopter une Histoire Européenne commune, ce qui voue au pilon nos Mallet et Isaac de notre jeunesse. Il convient donc, dans un premier temps, de revoir nos manuels nationaux pour les rendre euro-compatibles. Donc s'en tenir aux faits, à leurs causes et à leurs conséquences, au prix parfois de quelques douloureuses corrections. Par exemple, on va devoir avoir le courage d'écrire que le Peuple français était majoritairement pétainiste en 1942, que dans les écoles on apprenait et on chantait « Maréchal, nous voilà... » tout en croquant des biscuits casés. Que le peuple français était majoritairement antisémite durant la première partie du XX<sup>ème</sup> siècle. Et alors ? « Errare humanum est », il faut avoir le courage de ne pas cacher sous le tapis nos éventuelles faiblesses ; notre grandeur me semble être à ce prix.

Ok pour les manuels, mais quid des statues, des noms de rue ? Une pandémie collatérale au Covid 19 se développe sur la planète. On déboulonne, on abat les statues un peu partout ; ce mercredi la statue de Christophe Colomb a été décapitée du fait des conséquences désastreuses de sa malencontreuse découverte qui aurait ouvert la voie de l'esclavage.

Pour le nom des rues, on débaptise-rebaptise aussi à tour d'élections municipales, ce qui complique le travail de La Poste (en déclin). Il nous faudrait trouver un moyen neutre et pérenne d'identification de nos rues pour éviter ce qui se passe à Béziers où le maire veut que la rue du 19 mars 1962 devienne celle du 5 juillet 1962.

Quant aux statues, qui sont en quelque sorte nos bornes historiques, nos rappels-mémoires, nos repères de leurs temps, doivent-elles être déboulonnées pour mieux les oublier ? Voulons-nous devenir amnésiques ?

En pleine révolution prolétarienne, les « rouges » ont préservé la statue équestre de Pierre le Grand à Saint Pétersbourg ...

Je pensais à Adolf, mais ceci est une autre histoire, Celle de la future Histoire du monde.

